

LA LAMENTIN

Une grande figure martiniquaise vient de s'éteindre à Nice : Louis Achille

Il y a déjà plus de vingt-cinq ans que Louis Achille arrivé à l'âge de la retraite s'était retiré avec les siens sur la Côte d'Azur dont le climat et le ciel lui rappelaient ceux de son île natale.

On dit que la jeunesse est oublieuse, mais quel martiniquais aujourd'hui âgé de quarante ans ne se souvient de la prestigieuse figure de Louis Achille, celui que le bâtonnier Hector André avait surnommé « l'Artiste universitaire ».

Né au Lamentin d'une famille modeste Louis Achille avait trouvé dans son berceau tous les dons.

Promu tout jeune agrégé de l'université, il s'était empressé de revenir à la Martinique où pendant quarante ans il dispensa un enseignement étincelant.

Point n'est besoin de rappeler l'éclat de sa réception au concours de l'agrégation : il fut reçu primus inter pares, couvert d'applaudissements et d'éloges par les membres du jury.

Ces applaudissements et ces éloges s'adressaient non pas à l'Antillais que l'on voulait récompenser pour un mérite certain mais à l'homme d'exception que devait s'affirmer Louis Achille dans tous les établissements d'enseignement et sous toutes les latitudes.

En effet, tout était grand chez cet être extraordinaire où la culture égalait l'intelligence.

Son enseignement de la langue et de la littérature anglaises était d'une impeccable luminosité.

On se serait cru dans sa classe dans une salle d'une grande université britannique. Personne ne s'est jamais permis de troubler par une question ou par une réflexion un cours en tous points prestigieux.

Louis Achille était de ceux qui considèrent leur profession comme un sacerdoce, et jamais il n'aurait admis que l'on put



M. Louis Achille
photographié en 1927

mettre en doute sa haute conception du devoir.

La maladie ne devait pas tarder à l'accabler. Encore jeune il devait voir ses yeux se fermer à la lumière du jour. Il resta debout devant le malheur s'efforçant d'apprendre

l'alphabet Braille afin de ne jamais interrompre le cours de ses chères études.

Entouré d'affection et de vénération Louis Achille devait s'éteindre à l'âge de 86 ans à Nice, après avoir magnifiquement affirmé ses qualités d'homme de cœur et d'apôtre de l'enseignement.

Sa mort est un malheur pour ceux qui ont conservé le culte des vraies valeurs et Louis Achille restera toujours au premier plan des plus belles pages martiniquaises.

Nous nous inclinons doulo- reusement devant la haute mémoire de ce grand monsieur qui a fait tant de bien à de nombreuses générations de martiniquais.

JEAN TOULOUSE